

BRICOLAGES SONORES

Tiphaine Yang

Comment un des points de la Recherche-Action, l'ouverture de l'école aux langages naturellement à l'œuvre, à des degrés divers de maîtrise, dans la vie sociale, là où ils s'exercent,¹ est expérimenté et livre ici un éclairage sur le langage musical..

À l'école des Fougères, sur deux années consécutives, deux classes de CE1 et leur enseignante ont travaillé en collaboration avec les Percussions Claviers de Lyon² (PCL) sur des projets de productions dans le cadre de manifestations culturelles financées par la ville de Lyon et la Drac : ● le festival **Moments Rares** : réalisation d'un concert spectacle autour de la variation en littérature et en musique, *Variations contées* (voir encadré page suivante). ● le festival **Poézizag** : réalisation de e-ku³ sur le thème *Infinis paysages*.

La pédagogie des langages repose sur l'idée qu'il ne peut y avoir de formation intellectuelle sans engagement réel de l'apprenti dans une production et que le processus de production se développe par un passage à l'écriture dans le langage concerné.⁴ Alors que les élèves n'ont pas de pratiques musicales régulières, ils vont être, par l'investissement dans ces projets, conduits à expérimenter deux formes d'écritures musicales : une composition en temps réel pour le concert

spectacle, une autre en différé pour la production d'une bande-son de 17 secondes nécessaire à la réalisation d'un e-ku.

Dans les deux cas, ils vont commencer par un travail collectif d'expérimentation et d'exploration du son dans toutes ses composantes, organisé sous forme d'ateliers, animés par un musicien et un compositeur électroacousticien, à L'Hameçon⁵, espace professionnel des PCL. La manipulation d'objets sonores, instruments à percussion ou objets du quotidien, seul ou à plusieurs, permet **d'entrée de jeu** de jouer et de prendre conscience du matériau sonore (son musical et bruit), du rapport son et silence, du rythme, de la hauteur, et de s'exercer à l'écoute. En musique, l'écoute s'apprend, elle est primordiale. C'est une opération intellectuelle qui permet, au-delà de la seule perception du son, de donner du sens, de comprendre les effets produits et les intentions de jeu. De la qualité de cette écoute va dépendre le travail du groupe, ses interactions et les créations de *paysages sonores*⁶. Ces premières séances seront filmées. Ces vidéos constitueront un matériau d'analyse lors de temps de retour réflexif en classe afin d'aider les élèves à comprendre cette

1. Questions de cohérence, Jean Foucambert, A.L. n°115, AFL, septembre 2011. 2. www.lespcl.com/ 3. E-ku : Fondé sur la base du Haïku, le e-ku est un nouveau format multimédia, d'une durée de 17 secondes, incluant de façon obligatoire un texte court, des images et du son. Le e-ku fait appel à une nouvelle forme d'écriture mêlant texte, son et image. 4. *Histoire d'un groupe*, Christiane Berruto, Mireille Teppa, A.L. n°124, AFL, décembre 2013. 5. www.lespcl.com/fr/L-Hamecon 6. Le compositeur canadien R. Murray Schafer, né en 1933, est à l'origine du concept de paysage sonore : le terme original anglais, *soundscape*, créé par Schafer, vient de la contraction de *sound* (« son ») et de *landscape* (« paysage »). Dans son livre, *The Tuning of the World* (1977 ; traduction française par Sylvette Gleize, *Le Paysage sonore*, 1979), Schafer en donne la définition suivante : « Le terme s'applique aussi bien à des environnements réels qu'à des constructions abstraites, telles que des compositions musicales ou des montages sur bande, en particulier lorsqu'ils sont considérés comme faisant partie du cadre de vie ». Teintée de naturalisme, la composition de « paysages sonores » fait souvent appel aux objets sonores de la musique concrète et aux techniques des musiques électroacoustiques. Alain Féron, « Paysage Sonore », *Encyclopædia Universalis* : www.universalis.fr/encyclopedie/paysage-sonore/

exigence face à l'observation des éléments positifs ou parasites. D'autres types d'activités viennent s'ajouter en complément des manipulations ci-dessus. Au cours des ateliers, chaque enfant, à tour de rôle, écoute au casque – une sorte de loupe acoustique – afin de percevoir, très finement et dans leur totalité, les sons produits volontairement ou involontairement (chuchotement, mouvement de pieds...) à l'intérieur de l'espace de travail ou à l'extérieur (train qui passe, pluie...). Tous les morceaux produits sont enregistrés et titrés par les enfants : ils pourront être réécoutés en classe, être exploités pour la bande-son des e-ku ou être rediffusés pendant le concert.

Ces manipulations d'objets sonores vont donner naissance à des séquences musicales qui s'agenceront les unes à la suite des autres, créant une trame à la manière d'une œuvre musicale composée d'enchaînements, de ruptures, tensions, détentes, etc. Il s'agit d'une véritable écriture musicale qui mêle des éléments improvisés (figures rythmiques, choix des modes de jeu, etc.) et des éléments fixés par le musicien adulte⁷ adepte du Soundpainting⁸ pour diriger l'ensemble lors du concert spectacle.

Contrairement à la musique abstraite qui recourt à la partition pour son travail d'écriture, la musique concrète est, comme le précise Pierre Schaeffer, « [...] constituée à partir d'éléments préexistants, empruntés à n'importe quel matériau sonore, qu'il soit bruit ou son musical, puis composée expérimentalement par une construction directe, aboutissant à réaliser une volonté de composition sans le secours, devenu impossible, d'une notation musicale ordinaire »⁹. Ainsi cette « construction directe » implique de chaque élève qu'il endosse un rôle musical à assumer sans perdre le contact avec le groupe (écoute, réactivité) ni son intention et l'expression de sa sensibilité. Ici, pas de mécanique de la forme, l'accomplissement du projet repose sur l'engagement de chacun dans le collectif, adultes/enfants confondus, sur le travail et ses dysfonctionnements qui portent en eux l'idée qu'on peut toujours aller plus loin.

Variations Contées

Projets 2011/2012 dans le cadre de parcours Musique (axe transversal) du Pôle Territorial d'Éducation Artistique de la Duchère, à Lyon.

Les élèves de CE1 de l'école Les Fougères et les élèves de CE2/CM1 de l'école Les Anémones ont suivi des ateliers-crédation dans le cadre du projet « Variations Contées ». Les deux classes choisissent de développer le thème de la « variation » en littérature et en musique. À partir d'*Un petit cochon pendu au plafond*, les deux classes produisent des textes et travaillent sur la variation en littérature – variation de ton, de genre, de registre lexical – à la manière de 27 poules sur un mur de Thierry Dedieu ou *Exercices de styles* de Raymond Queneau.

Un Atelier-crédation « Variation contée », avec l'école les Fougères - CE1

Le projet musical se déroule sous la responsabilité de Sylvie Aubelle, musicienne des Percussions Claviers de Lyon (PCL) et Jean-François Estager, compositeur électroacousticien associé à Grame (Centre national de Création musicale à Lyon).

Les séances d'ateliers ont lieu à l'Hameçon, centre de percussions des PCL.

L'approche de la musique par le silence, l'écoute de soi et de l'autre amorce le travail d'expérimentation sonore effectué par les enfants sur des instruments à percussion et des objets du quotidien. Les élèves ponctuent leurs travaux d'écritures par la création de paysages sonores, en lien avec la thématique du projet, qu'ils enregistrent au micro. Ce travail donnera l'occasion d'aborder l'électroacoustique et l'informatique musicale.

Les temps forts entre les deux projets d'Ateliers-crédations

À l'issue des ateliers, les deux classes se rejoignent pour répéter ensemble et présenter un concert-spectacle autour de la « variation » musicale et contée. Cette performance finale associera, le vendredi 8 juin 2012¹, les 50 enfants des deux classes jouant et récitant leurs textes, accompagnés au Marimba et dirigés par deux musiciens PCL. Le compositeur électroacousticien, Jean-François Estager, superposera, pendant le spectacle, les paysages sonores créés par les élèves lors des ateliers à la musique jouée en direct.²

1. Restitutions le vendredi 8 juin, à 16h45 et à 17h45, à la salle des Fêtes Les Anémones, 238 avenue du Plateau, 69009 Lyon. 2. Site des Percussions Claviers de Lyon : <http://www.lespcl.com/fr/Actions-culturelles/Les-projets-realises>

À l'aide du compositeur électroacousticien, les élèves réalisent, avec un logiciel spécifique et grâce à leurs prises de son, un montage sonore de 17 secondes. C'est un autre regard musical pour entrer dans une forme d'écriture électroacoustique. Lecteurs de leur production, ils re-produisent différemment. Le matériau sonore matérialisé sous forme de graphique grâce à l'outil informatique passe provisoirement d'une dimension audio-temporelle à une dimension visio-temporelle. Les éléments graphiques sont copiés, collés, supprimés... et transformés suivant des effets sonores spécifiques. Sans entrer dans le détail technique et le formalisme des possibilités d'édition et de transformations qu'offre un tel logiciel, le musicien électroacousticien accompagne les élèves, organisés en groupes de trois, dans la relecture de ces productions et de leur réécriture. Leur écoute « guidée » porte alors sur l'esthétique du son et son effet musical. Il ne s'agit pas là de produire du « beau » mais d'ajuster le son et les sons entre eux, de *travailler sur le langage et avec le langage*¹⁰.

Parce que les sons et les bruits sont lus et analysés comme matériau d'écriture mais aussi comme éléments constitutifs de leur environnement acoustique familier, des enfants disent ne plus **regarder** les sons de la même façon à l'issue de ce travail sur les e-ku. En lien avec le travail d'écriture sur le thème *d'Infinis paysages*, les interrogations du

7. www.lespcl.com/fr/Actions-culturelles/Les-actions-pedagogiques-et-culturelles/Presentation 8. Le soundpainting est un langage gestuel de création artistique multidisciplinaire en temps réel. Pendant une performance, le soundpainter fait un ensemble de signes aux exécutants et utilise les réponses de ceux-ci pour développer et donner forme à la composition. Cette composition en temps réel résulte ainsi de l'interaction entre les improvisations des exécutants et celle du soundpainter. (Wikipédia) 9. Pierre Schaeffer, revue Polyphonies, Paris, 1949. 10. *Vers une culture carrément poétique en maternelle*, Théo-Prat n°11, AFL, 2004.



groupe sur la notion de *paysage* s'étendent à celle de *paysage sonore*. Alors que leur regard se portait initialement sur des informations visuelles, réelles ou imaginaires, il se tourne progressivement, au fil des ateliers avec les PCL, sur les éléments sonores de leur expérience sociale et individuelle. On n'entend pas les mêmes bruits dans un parc, dans un centre commercial ou dans une gare. R. Murray Schafer, dans son ouvrage, *Le paysage sonore*¹¹, qui traite de toute l'histoire de notre environnement sonore à travers les âges, écrit [...] *qu'un environnement acoustique reflète, lui aussi, les conditions qui le produisent et fournit de nombreuses informations sur le développement et les orientations d'une société*. Ainsi, ce « ne-plus-regarder-les-sons-de-la-même-façon » ne tombe pas dans l'oreille de sourds ! Il donne un tout petit exemple de ce que pourrait être *en situation d'écriture*, tous ces langages à l'œuvre, *comme outils de questionnement de sa propre expérience*¹². Certains textes d'élèves¹³ le montrent en exprimant sensiblement cette conscience de leur univers sonore proche et en évoquant implicitement la pollution sonore du quartier.¹⁴

Confrontés à ce travail d'écriture dans toute sa complexité, les enfants ont commencé à comprendre le fonctionnement de ce langage musical et l'usage de plusieurs langages leur a permis d'entrevoir que chacun d'eux aidait à penser autrement. Produire un e-ku, c'est rencontrer, au moment du montage, des contraintes cinématographiques de temps. Ainsi, après s'être confronté à ce questionnement avec un logiciel spécialisé, en insérant images, texte, son, en ajoutant des effets et en créant des transitions, le groupe a pu, grâce au TNI installé dans la classe, travailler collectivement sur le montage de 7 brouillons de e-ku. Chaque objet – texte, image, bande-son – a donné lieu à des séances de relectures puis de réécritures. Les réflexions ont porté sur la manière de retravailler la concision du texte, de choisir le nombre d'images, soumises à un cadrage

approprié et de mesurer l'impact de la bande-son sur l'univers installé par le texte et par l'image.

En choisissant l'angle du langage musical, la description de ces deux projets passe sous silence les conditions pédagogiques requises et mises en place. Toutefois, l'observation de cette activité musicale et son exercice par les élèves laissent apparaître que la démarche d'apprentissage mise en œuvre est bien celle de tout apprentissage linguistique. Accompagné par différents acteurs, experts ou non-experts, le groupe découvre le fonctionnement interne d'un langage dans des situations de production vraies et complexes. *C'est donc bien, là aussi, par le message, c'est-à-dire par la réalisation de compositions en temps réels ou de la bande-son des e-ku, que le groupe accède au code de ce langage et non l'inverse*. Les élèves découvrent également que ces productions sociales, de nature différente et spécifique, convoquent l'usage d'autres langages et, par-là, que la construction d'un système linguistique comme outil d'abstraction et de modélisation se construit aussi dans son rapport à d'autres systèmes linguistiques ■

11. *Le paysage sonore*, Raymond Murray Schafer, Paris, 1979. 12. *Hypothèse et difficultés d'une Recherche-Action*, Jean Foucambert., AL n°124, AFL, décembre 2013.

13. Le plafond s'effrite
Les portes s'ouvrent et se ferment
Le chien du voisin aboie. (Mohamed)

Je tape mes pieds sur l'escalier
Ça raisonne
Ça me fait mal aux oreilles
Je ne peux m'en empêcher (Yanis)

Vacarme
Les voitures roulent sans cesse
Le bruit me met en colère
Je dis la poésie de Paul Verlaine (Nolan)

14. Cité HLM construite dans les années 60.